L'essentiel de la recherche ESPRIst - Université de Liège

| Synthèse à destination des médias et des décideurs politiques

Effets sur le bien-être et le rapport à la scolarité pour les enfants et les jeunes qui fréquentent les Ecoles de Devoirs

Pourquoi cette recherche ?

Que vivent réellement les enfants qui fréquentent une École de Devoirs (EDD) ? Qu'y trouvent-ils, au-delà de l'aide aux devoirs ?

Pour mieux comprendre les effets de ces espaces sur leur bien-être et leur rapport à la scolarité, la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs (FFEDD) a confié une recherche à l'équipe ESPRIst de l'Université de Liège. Son parti pris : écouter les premiers concernés et prendre au sérieux leur analyse de leur quotidien.

146 enfants et jeunes • 20 groupes • 11 EDD.

La recherche repose sur une démarche qualitative participative (photolangage, fresques collectives, discussions et retour sur les résultats avec quatre groupes). Elle éclaire des expériences et des mécanismes ; elle ne mesure pas statistiquement l'évolution des résultats scolaires.

Six enseignements issus de la parole des enfants

1. Apprendre autrement : retrouver confiance et envie d'apprendre

Les enfants souhaitent comprendre, terminer leurs devoirs et progresser à l'école. Mais ils soulignent surtout ce qui rend le travail possible : une aide individualisée, des explications répétées avec patience, le droit de se tromper sans humiliation et la possibilité d'avancer à son rythme. Là où certaines expériences scolaires sont associées à la pression ou à la comparaison, l'EDD peut offrir un cadre plus apaisé. La reconnaissance des efforts, autant que des réussites, aide à reconstruire le sentiment de compétence et parfois le plaisir d'apprendre. Il ne s'agit pas de remplacer l'école, mais de proposer d'autres chemins vers les apprentissages.

2. Jouer, créer, bouger et se reposer : des besoins, pas des à-côtés

Les jeux, ateliers créatifs, activités sportives, sorties et temps libres occupent une place centrale dans les récits. Après une journée scolaire, les enfants ont besoin de rire, de souffler, de se dépenser ou de se retrouver au calme. Ces moments participent à leur équilibre et peuvent les rendre plus disponibles pour apprendre. Travail et détente ne sont donc pas deux missions opposées : leur articulation est précisément l'une des forces des EDD.

3. Créer des liens et apprendre à vivre ensemble

Les enfants parlent de leurs amis, de l'entraide, de la coopération et du plaisir d'appartenir à un groupe. Certains décrivent leur EDD comme une « deuxième famille ». Ce climat de confiance n'efface pourtant pas les conflits, les moqueries ou les tensions : le vivre-ensemble s'apprend et suppose des adultes attentifs, un cadre protecteur et des règles comprises par tous. La qualité des relations constitue un élément central de leur bien-être.

4. Être respecté, écouté et reconnu dans toutes ses dimensions

Les enfants accordent une grande importance à la manière dont les adultes les accueillent : être encouragés, ne pas être jugés, pouvoir demander de l'aide, exprimer un besoin ou simplement être eux-mêmes. Ils apprécient un cadre stable et juste, tout en souhaitant parfois pouvoir s'isoler ou choisir de ne pas participer. Le respect de leurs rythmes et de leur espace personnel coexiste avec le plaisir d'être ensemble.

5. Des conditions d'accueil concrètes qui comptent

Un goûter, une pause, du matériel disponible, un espace calme pour travailler ou un lieu pour jouer : ces éléments parfois considérés comme secondaires sont explicitement associés par les enfants à leur confort, leur concentration et leur sentiment d'être accueillis. La qualité d'un lieu se mesure aussi à sa capacité à répondre à des besoins différents au même moment.

6. Participer et développer sa capacité d'agir

Les enfants montrent qu'ils savent expliquer ce qui les aide, identifier ce qui ne fonctionne pas et proposer des améliorations. Leur capacité d'agir se construit dans des gestes quotidiens : choisir une activité, aider un plus jeune, organiser son temps, exprimer une opinion ou participer aux règles de vie. La recherche elle-même l'a confirmé : associés à l'interprétation des résultats, les enfants ont apporté des analyses nuancées. Leur parole n'est pas seulement illustrative, elle constitue une connaissance à part entière.

Ce qui fait la spécificité des Écoles de Devoirs

Les EDD apparaissent comme des espaces éducatifs singuliers, ni tout à fait l'école ni tout à fait la maison. On peut y apprendre sans être réduit à ses résultats, être accompagné sans être constamment contraint, vivre en groupe tout en disposant de moments à soi. Leurs effets sur le bien-être et le rapport à la scolarité ne tiennent pas à une activité isolée, mais à la combinaison de plusieurs dimensions : apprentissages, loisirs, relations de confiance, sécurité, conditions matérielles et participation.

Cette richesse ne correspond pas à un modèle unique : les EDD diffèrent selon leurs publics, leurs équipes et leurs moyens. La recherche invite donc à regarder les pratiques concrètes et leur capacité d'adaptation, plutôt qu'à rechercher une EDD « type ». Elle met aussi en évidence des limites : les expériences ne sont pas toujours positives et la capacité d'agir au quotidien ne signifie pas nécessairement, notamment pour les adolescents, une facilité à se projeter dans l'avenir.

Des enjeux de fonctionnement identifiés par la phase exploratoire

Les entretiens menés auprès des professionnels et acteurs du secteur ont également mis en avant l'importance des ressources financières, des locaux, de la continuité des équipes et des collaborations avec les familles et les écoles. Ces éléments éclairent les conditions dans lesquelles les EDD peuvent remplir leurs missions. Ils proviennent de la note exploratoire et ne doivent pas être présentés comme des effets directement établis par les témoignages des enfants.

Trois messages essentiels à retenir

1 - **Les EDD sont bien plus que des lieux de remédiation** : elles constituent des espaces éducatifs à part entière, qui articulent soutien aux apprentissages, loisirs, relations et émancipation.

2 - **Le bien-être et le rapport aux apprentissages sont étroitement liés** : confiance, respect, repos, jeu, cadre sécurisant et disponibilité des adultes participent ensemble à l'expérience des enfants.

3 - **Écouter les enfants change le regard porté sur les dispositifs qui les accueillent** : ils sont capables de décrire leurs besoins, d'analyser leurs expériences et de contribuer aux améliorations.

En définitive, la recherche invite à reconnaître pleinement la spécificité des Écoles de Devoirs et à préserver les conditions d'un accueil attentif aux besoins, aux rythmes et aux droits des enfants. Elle rappelle surtout qu'aucune réflexion sur leur bien-être ne devrait se construire sans leur donner une véritable place.